

Vitraux



· Dans la baie axiale : saint Basile et saint Jouin. Basile le Grand (+379) docteur de l'Eglise, est l'auteur de la règle monastique la plus suivie dans l'Eglise d'Orient ; sa présence ici serait due à l'existence d'une chapelle Saint-Basile (disparue fin 19e siècle) sur la paroisse. Le vitrail vient d'un atelier du Mans en 1845 (François Fialeix ?).

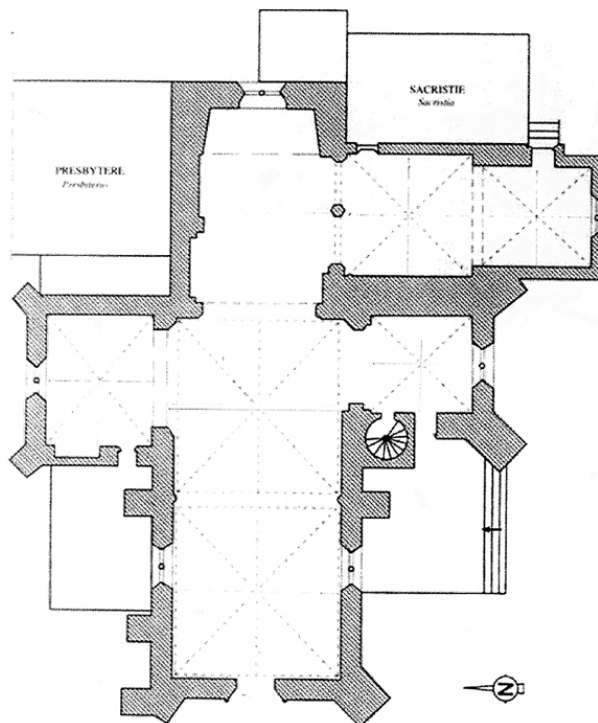
· Dans la chapelle sous clocher, la baie double représente saint Joseph et saint Sébastien. En effet, cette

chapelle était sous le patronage de Sébastien, avant de l'être, au 19e siècle, sous celui de Joseph.

· Dans la chapelle de la Vierge, saint Dominique recevant le rosaire de Marie et de l'Enfant Jésus. Ce vitrail a été offert par Mgr Charles Cousseau, évêque d'Angoulême, natif de Saint-Jouin ; ses armes figurent en haut de la verrière. Il est peint sous saint Dominique avec son frère, curé de Lusignan et leurs deux sœurs Filles de la Sagesse (1858).

· Dans la première travée de la nef en entrant, à droite, des scènes de la vie de Marie : l'Assomption au sommet, l'Annonciation, la Présentation de Jésus au Temple, la Pietà dans la lancette de gauche, Marie au Temple, la Visitation, Jésus au milieu des docteurs dans la lancette de droite.

De l'extérieur, cette jolie petite église au bord de l'eau, son clocher et sa façade ne laissent pas entrevoir la complexité du plan. A l'intérieur, le mariage du crépi et du granit des colonnes, piliers, nervures, doubleaux donne une séduisante unité.



On est là aux racines de la christianisation du Mauléonnais. Cette petite église attachante invite à la méditation et à la prière.

© PARVIS - 2006

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Mauléon (Deux-Sèvres) l'église Saint-Jouin



**Dans la simplicité du cœur cherchez
le Seigneur.**

Sagesse, 1,1

Ancienneté

Saint-Jouin de Mauléon est cité pour la première fois dans les textes en 1179, mais la petite église de Saint-Jouin, au bord de l'Ouin, affluent de la Sèvre nantaise, est bien antérieure au château et à l'abbatiale de Mauléon, sur la hauteur qui la domine.

C'est en effet sur le territoire de cette vaste paroisse qu'ont été créées, en son milieu, trois autres petites paroisses : la Trinité, Saint-Pierre et Saint-Melaine de Mauléon. La fusion, en 1965, des communes de Mauléon et Saint-Jouin a refait l'unité primitive.

Saint Jouin est le fondateur de l'abbaye d'Enson (aujourd'hui Saint-Jouin-de-Marnes), à la fin du 4e siècle ou un peu plus tard. Jusqu'à la Révolution, Saint-Jouin de Mauléon dépendra de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes qui y aura un prieuré jouxtant l'église.

Plan complexe

L'église comporte une nef de trois travées et un chœur, moins large, de trois travées. Longue de 27 m, large de 7,50 m, elle est haute de 8 m sous la voûte. Sur la troisième travée de la nef se greffe, au sud, une chapelle qui est la travée sous clocher. De

même que les bases de l'église, le clocher reste le témoin roman le plus clair, avec un étage haut à deux baies par côté, une rangée continue de modillons à la base de la toiture. La plupart de ces modillons sont à têtes humaines dont certaines sont monstrueuses.



Au 15e siècle, la façade est modifiée. La porte s'inscrit dans un arc en accolade garnie de fines colonnettes. Elle est surmontée d'une rosace. La nef unique est voûtée sur croisées d'ogives à huit quartiers rayonnants ; le long des murs latéraux, une pile ronde reçoit les nervures, sans interruption par des chapiteaux. La croisée d'ogives de la première travée porte le blason des Petits de Bois Fichet.

Au début du 17e siècle, une chapelle est construite sur le côté du chœur (à droite). Une inscription de 1603, placée aujourd'hui dans la sacristie attenante, donne la raison de la construction de cette « chapelle des Sourdis » : elle a été bâtie par François Baye, écuyer, en réparation de l'homicide commis par son père, Roland, sur la personne de messire Jean d'Escoubleau, en vertu d'arrêts du parlement de 1592, 1595, 1597, au profit de François d'Escoubleau, chevalier, sieur de Sourdis. Cette chapelle a été agrandie d'une travée en 1923 par l'abbé Ouvrard.

L'abbé Lucien Roussel (1846-1882), a fait construire, au nord de la troisième travée de la nef (à gauche), une chapelle de la Vierge. Elle fait pendant à la chapelle de Saint-Sébastien ou de Saint-Joseph qui est la travée sous clocher. Du coup, l'église paraît avoir un transept. Le presbytère jouxte le flanc nord du chœur.

En dépit de ce caractère composite, l'église garde beaucoup de charme. Elle a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 31 décembre 1986.

Mobilier

· Dans la seconde moitié du 19e siècle, l'abbé Roussel a fait installer trois autels.

1. dans la chapelle de la Vierge, l'autel est dédié à Notre-Dames-des-Victoires, sur le modèle de Notre-Dame-des-Victoires de Paris. Le bas relief représente l'Arbre de Jessé.

Arbre de Jessé : Jessé est le père du roi David. Isaïe (11, 1-2) annonce « Un rameau sortira de la souche de



Jessé, un rejeton jaillira sur ses racines ». Matthieu (1, 5-6) et Luc (3, 31-32) rappellent l'ascendance de Jésus (par Joseph, époux de Marie) dans laquelle figurent David et son père Jessé..

La même représentation figure devant un autel de N.D. La Grande de Poitiers.



2. Dans la chapelle qui lui fait pendant, l'autel dédié à saint Joseph est surmonté d'une statue de Joseph avec l'Enfant. Le devant représente la mort de Joseph, entre Marie et Jésus et deux anges.

3. Le maître-autel à flèches gothiques qui a disparu été remplacé par un autel situé dans la première travée du chœur. Au fond du chœur, le mur est dissimulé par une tenture blanche et rouge.

· Au revers de la façade : les statues de saint Jouin, à gauche, et de saint Georges (?), à droite.

· Dans la chapelle de La Vierge : une statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, et dans la chapelle Saint-Joseph une statue de sainte Radegonde.

Dans la chapelle des Sourdis, sur le mur ouest, une statue de Marie : SAPIENTIA, MISERICORDIA, POTENTIA (sagesse, miséricorde, puissance) et une statuette de l'Enfant Jésus de Prague.